

Les chapiteaux du cœur

Les chapiteaux du chœur datent de 1914. Dans la partie basse ils représentent, de gauche à droite :

1. Un ange thuriféraire ;



2. Le blason de Mgr H. Pélégé évêque de Poitiers (1893-1911) : *Charitas Christi urget nos*, « L'amour du Christ nous presse » (2 Corinthiens 5, 14), *Omnia per Mariam*, « Tout par Marie ».

3. Le blason de Mgr Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880 : *Tuus sum ego*, « Je suis à toi ».



4. Le blason de Léon XIII, pape de 1878 à 1903, *Lumen in coelo*, « Lumière dans le ciel ».

5. Le blason de Pie X, pape de 1903 à 1914 : *Instaurare omnia in Christo*, « Tout établir solidement dans le Christ » (Ephésiens 1, 10).



6. Le blason de Pie IX, pape de 1846 à 1878 : *Crux de Cruce*, « La Croix à partir de la Croix ».

7. Le blason de Mgr Juteau, évêque de Poitiers de

1889 à 1893 : *Non recuso laborem*, « Je ne refuse pas le travail » (parole de saint Martin à la fin de sa vie,



Vie par Sulpice Sévère).

8. un ange thuriféraire.



Les chapiteaux de l'étage supérieur sont dédiés à des symboles chrétiens :

d'une part en relation avec l'eucharistie : pampres, ostensor, ciboire, calice surmonté d'une hostie, pélican (on pensait qu'il nourrissait ses petits de son propre sang) ;



d'autre part en relation avec le Christ lui-même : agneau, instruments de la Passion (couronne d'épines, marteau, tenailles).

Les chapiteaux des absidioles

Dans l'absidiole de gauche on verra l'Annonciation et Anne apprenant à lire à Marie sa fille.

Dans l'absidiole de droite sont représentés un prêtre appliquant (« marbrant ») le marbre de saint Hilaire sur un homme, et un bœuf au pâturage (à l'origine de la découverte du « marbre de saint Hilaire »).



A ce riche discours des pierres, il faut ajouter l'enseignement des vitraux et le mobilier (fiche 2).

© PARVIS - 2015

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Faye-l'Abbesse (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Hilaire

1 Architecture, sculpture, autel



« Qu'elle est grande la demeure de Dieu, qu'il est étendu le lieu de son domaine ».

Baruch 3,24

Un peu d'histoire

A l'est du bourg on a découvert en 1852 la villa gallo-romaine de Crânières, sur la voie romaine de Poitiers à Nantes, où il y aurait eu tôt un oratoire dédié à saint Symphorien martyr à Autun vers 180.

Le nom de Faye (*Faya*) apparaît en 876 dans le cartulaire de Saint-Jouin. Faye vient du latin *fagus*, hêtre, en ancien français fai, fau, fou.

Le bourg et son église seront donnés à l'abbaye de moniales bénédictines de Saint-Jean-de-Bonneval (Saint-Jean-de-Thouars) fondée à la fin du 10e siècle par la vicomtesse de Thouars. Vers 1300 la paroisse est appelée *Faya Abbatissae*, Faye-l'Abbesse. Il y aura à Faye un prieuré de Bonneval.

L'église, qui a pour titulaire saint Hilaire, eut beaucoup à souffrir des guerres de Religion et de la Révolution (elle fut incendiée par les Bleus en 1793). Mais le culte y reprend en 1801.

Hilaire fut, au milieu du 4e siècle, le premier évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'hérésie arienne (qui faisait du Christ une créature et niait sa nature divine), il rédige son œuvre principale, *De Trinitate libri XII*, un traité en 12 livres sur la Trinité, pour réfuter l'arianisme. Il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers. Patron du diocèse de Poitiers. Docteur de l'Eglise en 1851, il est l'un des grands auteurs chrétiens.

Une reconstruction fin 19e siècle

L'église ancienne a été dotée d'un clocher en pierre dessiné par l'architecte bressuirais Leverrier en 1860. Mais c'est une reconstruction totale qui sera réalisée sur le site de l'ancienne église à la fin du siècle. Dès 1883 la fabrique (qui gère les biens matériels de la paroisse) est autorisée à emprunter pour la reconstruction et le projet en est dressé en 1885 par Noël Daviau, de Chinon, auteur, peu avant, du projet de la nouvelle église de Noirterre. Le plan sera le même : cinq travées de nef à collatéraux, pas de transept, ab-

sidoies en continuité des collatéraux n'ouvrant pas sur le chœur qui prolonge la nef centrale. Les voûtes seront en briques, dans le style du 13e siècle (ogives), le chœur sera à cinq pans. Le clocher est à la façade avec porche d'entrée (on détruira le clocher de 1860).



Il y a cependant des différences par rapport à Noirterre : la nef centrale sera beaucoup plus haute que les collatéraux et aura des fenêtres hautes, le chœur aura lui aussi deux rangées de fenêtres et il sera contrebuté par 6 petits arcs-boutants.

A Faye-l'Abbesse l'église ne sera pas orientée est-ouest mais nord-ouest, sud-est.

Le plan de 1885 n'a été réalisé qu'entre 1894 et 1897, mais le décor ne sera pas encore achevé en 1913. Une première messe fut célébrée dans la nouvelle église dès le jour de l'Ascension, le 14 mai 1896.

Le coût s'éleva à 81 418 francs, dont 50 000 payés par la fabrique.

Les autels

Il faut citer d'abord « l'autel portatif » dit **marbre de saint Hilaire**. Selon la tradition Hilaire, empruntant la voie romaine Poitiers-Nantes pour aller visiter ses parents à Cléré, se serait arrêté à Crânières pour prier en la chapelle Saint-Symphorien, et y aurait laissé en souvenir la pierre qu'il utilisait pendant ses voyages comme autel portatif. La pierre, brisée par les protestants pendant les guerres de Religion, fut retrouvée par un berger, intrigué de voir son bœuf lécher sans cesse une pierre brisée. Celle-ci fut installée



dans l'église paroissiale un vendredi saint. Elle y sera vénérée ce jour-là et le jour de la fête de saint Jean Baptiste. Il y aura au début du 20e siècle 2 à 3 000 pèlerins pour vénérer le « marbre ». Les malades se faisaient « marbrer », c'est-à-dire que la relique était appliquée sur l'endroit malade.

Le marbre de saint Hilaire est un morceau de porphyre taillé en ovale. Il mesure 28 cm de long, 19 de large, 4 d'épaisseur et pèse 4, 442 kg. Les morceaux de la pierre sont maintenus dans une enveloppe de cuivre munie d'une poignée. Le marbre a été parfois conservé dans l'absidiole de droite. Il a été classé monument historique le 12 mai 1964.



Le **maître-autel** vient de l'atelier Saint-Savin de Poitiers, G. Rouzeau. De chaque côté du tabernacle sont représentés trois évêques (Augustin et Hilaire à gauche) et un pape. Sur

le devant est une Cène.

L'**autel de l'absidiole gauche**, don de Mlle Elise Vazon, 1896, a sur le devant des statuettes en marbre de Marie entre Zéphirin, pape de 198 à 217 et Elisabeth de Hongrie (1207-1231). Au-dessus de la porte du tabernacle on lit les lettres MA (*Maria*).

L'**autel de l'absidiole** de droite a sur le devant les statuettes représentant la Vierge (avec un lys), Hilaire (avec une crosse et un livre), Symphorien (avec la palme de son martyr à Autun, vers 180).

Pour pouvoir célébrer face au peuple, comme on le faisait au premier millénaire, un autel en bois, précédé de quatre marches, a été placé à l'entrée du chœur, après le concile de Vatican II (1962-1965).

